Bibliographie

Autor(en): **E.M.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **49 (1904)**

Heft 4

PDF erstellt am: **27.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE

Militärgeographische Uebersicht des Kriegschauplatzes in Ostasien, par le major J. Schön. Vienne, Seidel & Sohn, 1904. 64 pages in-8 et cartes. Prix : 1 fr. 60.

Le but de cette brochure est de mettre le public militaire au courant des conditions d'existence sur le théâtre de la guerre russo-japonaise. L'auteur expose successivement non seulement l'orographie et l'hydrographie, mais surtout le climat, la civilisation et les ressources de ces régions si peu connues des Européens.

Nous y apprenons entre autres que la Mandchourie est un pays beaucoup plus productif que l'on ne se l'imagine communément et que, à peu de choses près, elle peut fournir presqu'indéfiniment la subsistance nécessaire aux belligérants. D'autre part, l'insuffisance absolue du réseau routier, soit en Mandchourie, soit plus encore en Corée, rend très difficiles non seulement les opérations elles-mêmes, mais encore et surtout le ravitaillement soit en vivres soit en munitions.

Une bonne carte d'ensemble et des plans de Port-Arthur, de Vladivostok et de la vallée du Yalu accompagnent ce petit volume que devraient connaître tous ceux qui veulent suivre de près les opérations d'Extrême-Orient.

L.

La télégraphie sans fil, l'œuvre de Marconi, par Emile Guarini. Bruxelles. Ramlot frères, 1903. 64 p. in-8°. Prix : 2 fr. 50.

Cette brochure, publiée d'abord en anglais par le *Scientific American*, de New-York, fait l'histoire de la télégraphie sans fil depuis les premiers essais de Hertz jusqu'aux dernières expériences de Marconi.

Elle se termine par un aperçu sur l'avenir de la télégraphie sans fil, qui a d'autant plus d'intérêt que l'auteur est lui-même l'un des spécialistes les plus distingués dans la partie.

M. Guarini reconnaît que le système, dans son état actuel, présente encore deux grands défauts :

Premièrement, il ne garantit pas le secret des dépêches : il est toujours possible — bien entendu si la distance ne dépasse pas certaines limites — de surprendre les dépêches, par exemple, en se servant d'un cohéreur suffisamment sensible, relié d'une part à la terre et de l'autre à une antenne appropriée. On peut, en outre, rechercher la longueur d'onde du transmetteur dont on surprend la dépêche et dès lors on peut recevoir aussi loin que Marconi avec ses appareils.

Deuxièmement, lorsqu'il y aura dans un rayon déterminé un grand nombre de stations, la communication intelligible cessera de pouvoir se faire, puisque les différentes stations s'influenceront réciproquement.

Le remède proposé, la syntonisation ou l'accord des appareils, n'a pas produit l'effet désiré. Il assure bien, dans une certaine mesure, le secret des dépêches, mais il ne peut empêcher l'interférence et la confusion des dépêches.

Les nombreuses expériences de M. Guarini l'ont amené à conclure que

la véritable solution se trouve dans la limitation de l'espace ; il faut arriver à concentrer les ondes dans la direction voulue tout comme on projette un faisceau lumineux. Théoriquement, cela semble assez simple ; pratiquement, le problème est des plus compliqués ; M. Guarini en a déjà trouvé la solution partielle ; on peut prévoir que la solution définitive et complète ne se fera pas longtemps attendre.

M. Guarini ne parle de l'avenir de la télégraphie sans fil qu'au point de vue commercial. Sans prétendre à être compétent en ces matières, il nous semble que la solution qu'il indique serait aussi la meilleure au point de vue militaire. Le jour où l'on pourra braquer un appareil télégraphique dans une direction donnée, la transmission pourra se faire d'une manière aussi secrète, aussi intelligible et beaucoup plus rapide que par les signaux optiques. L'introduction de la télégraphie sans fil s'imposera alors dans toutes les armées.

L.

Une petite garnison française, roman de mœurs militaires, par le lieutenant Charly. Un vol. in-12 de 317 pages. — Paris, Librairie illustrée, 1904. Prix : 3 fr. 50.

Oh ! qu'elle est pénible et douloureuse à lire, cette prétendue vie d' « un régiment français sous la Troisième République. » Peinture systématiquement poussée au noir, sans presque rien de doux et de consolant. Eussiez-vous cru qu'on pût entasser plus d'horreurs qu'il n'y en a dans *Iéna ou Sedan?* plus d'assassinats, de folies, de suicides, d'abus de pouvoir, de platitudes, de calomnies, de maladies, de viols, de débauches ? Eh bien, je crois que, sur ce chapitre-là, le lieutenant Charly l'emporte sur F.-A. Beyerling. Et celui-ci a des descriptions poétiques, de fraîches échappées vers l'idylle, que vous chercheriez vainement sous la plume de celui-là.

Il est juste d'ajouter que le jeune écrivain français compose mieux que le romancier allemand ; son talent est plus sobre. C'est avec pureté qu'il écrit, même quand il écrit des impuretés. Et puis, il a le mérite de bien connaître le milieu dont il parle ; du moins, il en connaît bien les mauvais sentiments, s'il a l'air de n'en avoir pas observé les bons. Son pessimisme amer et injuste ne l'empêche pas de voir juste certaines des choses qui se passent à la caserne ; aussi ses descriptions ne manquent-elles pas d'exactitude, si tant est qu'on puisse être exact en n'envisageant et en ne montrant que l'une des faces, et la plus déplaisante. Peut-être tous ses personnages ne sont-ils pas très vivants ; mais beaucoup de ses scènes sont vécues. Bref, l'œuvre qu'il a composée, pour si répugnante que je la trouve, ne manque ni de valeur ni d'intérêt. J'ajoute qu'il ne serait pas absolument impossible qu'il aimât l'armée. Seulement, il l'aime à sa manière qui est particulière et qui me paraît particulièrement mauvaise : telle qu'il nous la représente, cette armée ne saurait être qu'un objet de haine, de dégoût, de mépris. Mais, après tout, le lieutenant Charly n'a peut-être d'autre intention que de spéculer sur la vogue de la *Petite Garnison*, dont la publication a fait scandale en Allemagne. S'il en est ainsi, il faut convenir qu'il l'emporte sur le lieutenant Bilse par les qualités littéraires ; mais il manquera à son succès un procès comme celui qui, à Forbach, a prouvé l'exactitude des critiques formulées par l'officier allemand. Cette consécration lui fera défaut. Et c'est tant mieux.

E. M.

Lausanne. — Imp. Corbaz & Cie.